



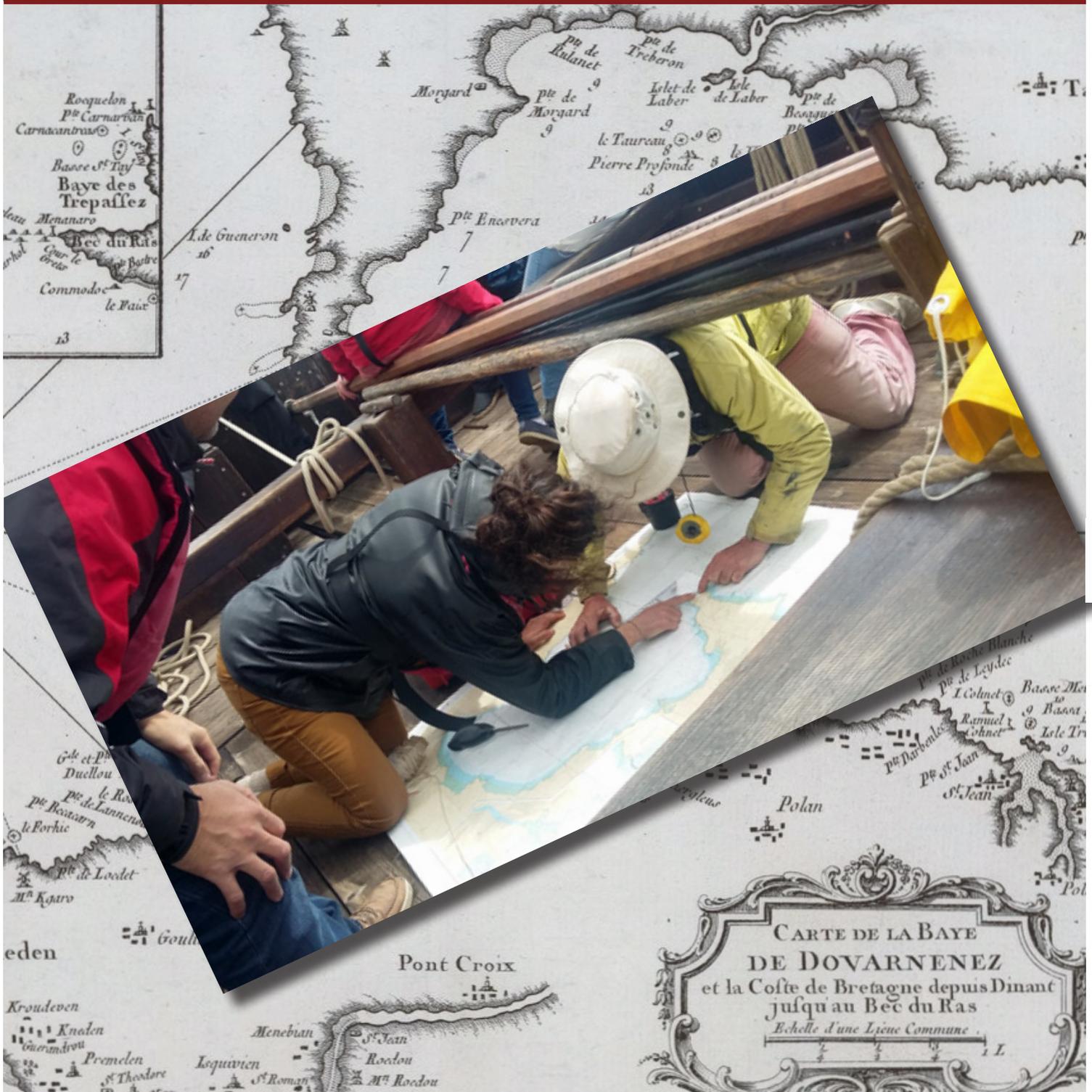
# TREIZOUR

# Infos

Amis du Port-musée

N° 53

JUILLET 2019



Association TREIZOUR-Amis du Port-musée - 30 avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ  
Conception et réalisation : Joëlle Le Joncour - Claude Péron. PHOTOS : Timothée Poisblaud ;  
Pauline Donval ; Denise Tosten ; Jean Claude Prat ; Gil et Isa Gaudron ; Claude Péron ; Didier  
Cariou ; Sylvie Gayet ; Frédérique Le Brun ; Jean Maxime ; Martine Courvoisier ; Paul Robert

# En guise d'édito

par **Claude Péron**

Ce jour là, sur Telenn Mor, il y avait Maud (en cheffe de bord), Claude L. et Didier (tout le monde aura reconnu son chapeau...) pour faire le point sur l'endroit où nous étions dans la baie, et pour calculer la route à suivre pour atteindre le rocher où nous ferions demi-tour, avant de rentrer. Il est clair que pour ça, il n'y a pas de meilleure solution que d'étaler la carte sur le pont, de sortir les compas pour mesurer l'angle des amers choisis et de s'accroupir pour débattre, les doigts posés sur la carte...

Une autre fois, c'est Yvon et ses deux enfants qui se sont essayés à la barre de la chaloupe, en compagnie de Violaine et Victor et de leur bébé, avec Pauline à la vigie... sans parler de Moana et Talwen, ainsi que de Colette, François et Simon, pratiquants assidus sur Telenn...

Et puis, un soir sur la cale ronde du Rosmeur, il y a eu ce partage d'araignées pêchées l'après-midi même... Partage multi générationnel qui a ravi tout le monde...

Avant la Route du sable, ce sont les jeunes des Ateliers qui sont venus prêter main-forte pour mettre la yole sur la remorque, car nous étions vraiment en sous-effectif de «vieux»... Que ferions nous sans eux ?! Et puis Yeltaz (13 ans) a fait ses premières armes sur les bancs de Volonté, bancs mouillés s'il en fut, comme pour tout bon baptême...

Du renouveau, je vous dis ! Du renouveau très jeune depuis le bébé jusqu'à ces stagiaires de la FRCPM, avec leurs projets de nouvelle vie. Et du renouveau plus « ancien », avec ces quelques nouveaux couples venus rejoindre les beaux projets des passeurs de Treizour ...

Oui, vraiment, c'est ça « La route à suivre » ...



# Les yoles dans le Golfe du Morbihan



par Sylvie GAYET

Me croirez-vous si je vous dis que 1400 bateaux du patrimoine se sont croisés sur cette si petite mer, pendant la semaine du Golfe 2019, et que 3500 bénévoles ont géré ces magnifiques ballets sur l'eau.

Et nous au milieu, équipiers sur la yole de Bantry « Volonté », à la fois invités et acteurs de cette belle manifestation, entre rires et émotions.

Pour moi, tout à commencé le mercredi 29 mai après-midi, à Baden. Je retrouve là les autres membres de l'équipage pour ma première participation à un événement de l'association. Et je suis impressionnée par la mise en scène parfaitement orchestrée de la mise à l'eau de « Volonté ». Nous remontons la rivière d'Auray à la rame, accompagnées d'autres yoles de mer ainsi que quelques gondoles élégantes, Venise étant une des nations invitées. Le temps est plutôt gris mais des installations artistiques de voiles colorées sur la côte égayaient le paysage à l'arrivée à Auray.

Vous êtes-vous déjà perdus dans les jolies rues pentues et pavées du port de St Goustan? Nous n'aurons pas tout de suite ce loisir car à notre arrivée, notre chauffeur VIP Claudio, accompagné de Joëlle nous attendent pour assurer les navettes et notre installation dans un camping verdoyant au Bono, pour ces cinq jours.





Avant notre première soirée musicale, nous prenons possession de nos badges d'équipage et découvrons les scénarios de navigation différents des 8 flottilles jusqu'à la parade finale de Samedi. Nous faisons partie de la flottille1 qui compte 50 bateaux dont une quinzaine de yoles de Bantry.

Le lendemain nous serons d'autant plus impressionnés par les courants et contre courants violents à certains endroits du Golfe que nous naviguons au ras de l'eau. Quelle joie d'alterner voile et aviron, quel luxe en somme.

Et voilà que l'on nous propose une épreuve de slalom à la rame, entre des bouées, sans utilisation du safran. Notre chef de bord va nous coordonner et nous motiver pour ce challenge pour lequel nous nous classons 3ème, totalement excités.

Vendredi, pour le redoutable passage du gois de Berder, nous attendrons notre tour de longues minutes et les sourires des milliers de spectateurs sur les rives jusque dans l'eau seront la récompense après avoir bien négocié l'épreuve à la rame pour passer entre les deux murets.

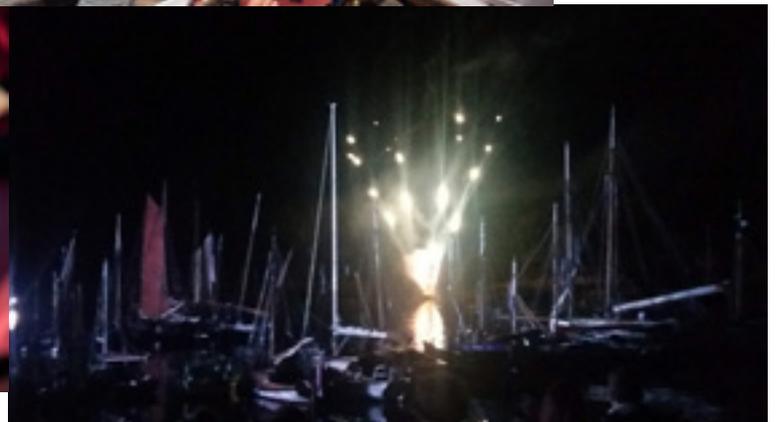
Le samedi, on se souviendra du lever à 4 h pour un départ très matinal de Plougoumelen. Le brouillard nous enveloppant dans cette atmosphère si étrange et silencieuse avec cette vase environnante. D'ailleurs, la veille nous avons aperçu de joyeux guerriers se livrant bataille à coups de poignées de boue.

Après notre pique-nique sur la plage de Port Navalo/Arzon, de belles émotions dans le courant en attendant le démarrage de la grande parade, nous vivrons cette incroyable aventure de l'intérieur. Par exemple, nous accompagnerons longtemps cette goélette norvégienne de 50 mètres au moins, époustouflant ! Nous entendrons même la musique jouée à bord.



Puis, comme un défilé du 14 juillet sur l'eau, nous paraderons jusqu'à Port Anna/Séné en compagnie de toutes les flottilles, grands voiliers et navires de prestige. Le soleil de plomb et la petite brise nous obligeront à jouer avec les voiles jusqu'à destination. Un peu béats le soir, le feu d'artifice va nous émouvoir aux larmes. Nos papilles retiendront au moins les 4 dégustations d'huitres. La musique, elle, est encore dans nos têtes, alors on se dit dans 2 ans, même jour, même heure !

Sylvie



# Week end Yole à «la route de la vase»

par **Géraldine Lezoualc'h**



\* *annotations de Pauline Donval*

En mémoire des sabliers qui remontaient l'Aulne maritime depuis la Rade de Brest jusqu'à Port-Launay et Châteaulin, chaque année depuis 2005, l'association de la Route du Sable de Rosnoën (29) organise une remontée de l'Aulne maritime puis du canal en bateaux voiles-avirons ou traditionnels.

Les 15 et 16 juin 2019, pour la 15ème édition de la Route du Sable, nous allons à nouveau remonter l'Aulne, à la voile et à l'aviron, au départ des cales de Rosnoën, Dinéault, Trégarvan, jusqu'à Port-Launay et Châteaulin.

**Samedi matin.** Il pleuvait ce matin-là quand les Burel : Erwan, Sonia et leur 2ème fils Yeltaz sont venus nous chercher Claude et moi, Géraldine, à l'église de Port-Launay pour rejoindre la cale de Trégarvan. Erwan et Sonia sont des « anciens-jeunes » comme Claude, Marylène et moi, c'est à dire qu'ils faisaient partie de l'équipage de la yole Amitié des années 90. C'est un grand plaisir de les retrouver sur la yole et de voir Yeltaz avec eux.

*Cette route de la vase m'a fait penser à un poème de Jacques Prévert que j'ai remanié à ma sauce :*

*« Rappelle-toi Treizourienne*

*Il pleuvait sans cesse sur l'Aulne ce jour-là*

*Et tu ramais souriante*

*Épanouie, ravie, ruisselante*

*Sous la pluie... » \**

Il était 8 h30 et on avait envie de retourner au lit. Arrivés à la cale à 9 h, 3-4 bateaux sont là, il fait froid et il pleut toujours. A croire que chaque fois que Claudio vient sur



la yole, il pleut ! Où sont passés les 70 bateaux attendus ? Mystère... Les copains arrivent de Douarnenez avec notre beau bateau. Étaient donc présents avec nous ce samedi : Jean-Claude, Claudio, Marylène, Stéphane, Thimothée et Pauline (*gentiment surnommés «les gamins» pour le reste du week end*) soit au total 11 Treizouriens . Comme d'habitude ça discute un peu sur l'endroit où se garer et autre problème technique. Puis on met à l'eau dans la vase enrobée de brume, y'a une grosse dizaine de bateaux au plus et on se demande toujours ce qu'on fout là. C'est parti à la rame dans la joie habituelle des dingos qui voient toujours le verre à moitié plein (!) Jusque midi moins le quart on vogue tranquillo dans la bruine et les paysages sauvages de vase.

Arrivés à la cale de Rosnoën, on ne débarque pas contrairement aux autres équipages. Ne voulant pas manger sous la pluie et le vent, nous décidons d'installer une toile de tente sur l'avant et de cabaner la voile de taillevent sur l'arrière ! Enfin prêt pour le déballage de nos victuailles : apéricubes, saucisson, tomates cerises, toast au saumon, cacahuètes, pain, rillettes etc... le tout arrosé de vin rouge et rosé... car oui nous avons eu assez d'eau.... C'est précaire mais c'est surtout l'apéro grand luxe même dans ces conditions extrêmes!

Avec Yeltaz, Thimothée et Pauline, on prend un passeur pour essayer d'aller aux toilettes. Mes 3 acolytes descendent dans la vase, équipés de bottes, pour moi en baskets pas question. Les garçons reviennent et on observe Pauline cherchant un coin pipi car il n'y a pas de toilettes. On la guide à droite à gauche en rigolant mais sa quête est un échec et on retourne sur Volonté sans avoir fait pipi. L'après-midi va être dur surtout que les bouteilles ont été débouchées ! Le soleil apparaît furtivement à quelques reprises mais on est toujours trempés. Quelques nouveaux bateaux sont apparus. Didier et Marie-Noëlle sont à couple avec

nous et on profite bien de notre pique-nique aquatique. Ca rigole bien dans l'équipage !

**Samedi après-midi.** L'après-midi, on repart, le temps s'éclaircit un peu, on met les voiles et c'est la belle vie.... Enfin, on a quand même failli perdre Thimothée !! La goupille du collier de misaine est sortie de son trou avant qu'on mette la voile et le mât a chuté au ralenti sous nos cris d'alerte. Quelques bras ont amorti sa chute mais il a quand même fini sur la tête de Thimothée ! On a eu peur et on était désolés. Il va bien merci... mais il aurait comme une sorte de poisse en ce moment, non ? Bref, arrivés à la voie express, il faut ramer dans les méandres avec le vent en face.

*Peu de péripéties pendant la balade à part l'arrosage de l'équipage d'un bateau belge grâce à Stéphane ainsi que leur échouage très certainement contrôlé ... sur un banc de vase !! Nous avons croisé un drôle de bateau conçu pour la godille, dirigé par le père et son fils et ça pulsait...* La remontée au vent semble interminable, on se relaie jusqu'à Guili Glaz et son écluse. Une petite foule nous y attend, il y a une chorale et le soleil est revenu. Après l'écluse, on file à Port Launay. Une partie de l'équipage va avec Claude chercher les voitures à Trégarvan pendant que l'autre amarre Volonté et décharge les sacs. On peut enfin aller aux toilettes ! Les parents de Sonia sont venus nous rejoindre, ça fait plaisir. Petit goûter avec le gâteau breton de Marylène. On a des réserves ! Mais, la tuile ! Jean-Claude est resté en panne avec sa Mercedes de location, il doit attendre la dépanneuse. On ne peut plus faire confiance aux allemands, c'est triste.

**Samedi soir.** On se dirige quand même vers l'arrière de l'église pour le pot des équipages. On est dans les derniers et il ne reste plus grand-chose. *On va poursuivre cet apéro au hangar de l'association SOVAL sur la route de Guili Glaz où se déroule leurs Portes Ouvertes pour présenter la rénovation de l'un de leurs bateaux : ambiance festive, musique, bières, vin rouge et gâteaux apéro...* Jean-Claude nous a rejoint, enfin, on est



au complet. La belle vie à nouveau. Puis on va manger au resto de Guili Glaz, qui a besoin d'un bon coup de peinture. Au menu : Paëlla, carottes râpées, piémontaise, salade de fruits, crème caramel, plutôt pas mal. Les carafes de vin se succèdent à un rythme soutenu, elles sont minuscules. Claude tente de chanter mais ça prend pas, on perçoit à peine un discours à l'autre bout de la salle, on rigole à gorges déployées avec toutes les bêtises de Claudio, mais l'ambiance générale n'est pas démente. Bon, il faut rentrer. On décide de l'heure de rendez-vous pour le dimanche, pas trop tôt, hein, et hop à 6 dans la voiture des Burel jusqu'au camping de Rodaven où Claude et moi avons installé notre caravane vendredi soir. Chacun retrouve son lit après une journée de navigation dans des conditions difficiles mais à l'ambiance chaleureuse.

**Dimanche matin.** Avec Claude on retrouve les copains à l'église de Port Launay. Sont présents : Claudio, Pauline, Marylène, Stéphane, Pierre-Yves, Thimothée (il va bien merci encore), Claude et moi. Ce jour, un petit programme est prévu. Direction Châteaulin, passage de l'écluse et route vers le camping de Rodaven pour le pot et le pique-nique. C'est très agréable cette remontée d'à peine une heure, vers Châteaulin, on est bien, on n'a pas froid. On retrouve les petits bateaux d'hier, l'ambiance est amicale. *On passe l'écluse sans difficulté grâce à Yvon (charpentiers de grève) qui avait décidé de faire la route de la vase ... en voiture avec son canoë sur le toit !! Le voilà arrêté à l'écluse pour assister impuissant à un « naufrage » de petit bateau à l'intérieur de l'écluse et on continue un peu jusqu'au camping.* On tente de passer le pont sans enlever le mât de tape-cul et les paris sont ouverts. Ça passe *large !* A 10 cm près ! Sur les berges ou dans les maisons du bord de l'Aulne, on nous applaudit un peu alors on s'applique à la norvégienne, on nous encourage. On a même le droit à une espèce de corne de brume comme dans les stades, qui inspire à Claudio cette sortie poétique : « on n'est pas au foot, c... » !

C'est frais, ça fait du bien. On décide de s'amarrer à la berge devant le camping et il faut l'escalader pour aller manger. Pierre-Yves nous tracte mais Claudio finit le nez dans la menthe fraîche et nous on se marre bien. Au camping on s'installe sur les tables sur la pelouse, il faut beau et on ressort les bouteilles, pâté en croûte en autres joyeusetés. Didier et Marie-Noëlle nous accompagnent. Après 2 h de repos, on décide de partir sans attendre le troupeau. On nous a proposé une petite course à l'aviron mais on part avant car on ne veut faire pleurer personne avec notre équipage de compét !

**Dimanche après-midi.** Retour à Port-Launay en repassant l'écluse de Châteaulin. Il fait soleil. Bernard et Elyane font des photos, c'est sympa comme tout. On va sortir la yole sur une cale un peu plus loin. Pierre-Yves se propose d'aller dans l'eau pour faciliter la manœuvre donc, nous, les filles on attend qu'il enlève son pantalon. Il le balance sur les avirons et prend une gaffe vite fait pour déborder sur l'avant. La gaffe se prend dans son pantalon sans qu'il le voit et, celui-ci finit à l'eau. Il le rattrape in extremis, c'est tordant. Les clefs de voiture sont sauvées. Volonté est vite fait sur sa remorque. Claude et moi quittons les copains pour ramener notre caravane à Quimper. Claude doit rejoindre le groupe après pour la mise à l'eau à Tréboul, mais comme au retour de la semaine du Golfe, notre voiture tombe en panne sur la voie express et on appelle la dépanneuse... Erwan viendra nous chercher à Renault Quimper et nous ramènera avec la caravane. On est rincés! La mise à l'eau se passe bien à Tréboul avec Pierre-Yves aux commandes. La mise à l'eau à Tréboul se révélait délicate car Jean-Claude n'était pas là, nous nous étions en panne et Pauline avait dû rentrer. Par chance, Isabelle et Gil sont venus à la rescousse, et Jean-Luc et Marie-Pierre passaient par là. Même Didier et Marie-No avaient fait le détour, au cas où... Tout s'est bien passé avec Pierre-Yves à la manœuvre...

Encore un chouette week-end sur notre beau bateau !! On a été courageux, volontaires (!), solidaires, de bonne humeur... tous les ingrédients nécessaires à nos Belles Aventures Ensemble.

Merci à tous les équipiers. Yeltaz est content de sa sortie, il a bien participé sans râler. Merci à Jean-Claude pour l'organisation. Merci à Claude, chef de bord tranquille, Merci à Claudio pour avoir conduit le camion. On repart quand ?

GERALDINE



## Des yoles ... mais aussi des remorques



par Jean-Marc TOSTEN



L'association Treizour est l'heureuse propriétaire de deux yoles que nombre d'associations nous envie.

En retour des belles sensations qu'elles nous offrent lors de nos différentes sorties en mer, les bien nommées Volonté et An Alarc'h demandent un minimum d'attention pendant la pause hivernale.

En vue de ces travaux annuels, nos élégantes demoiselles sont précautionneusement remisées à l'abri dans notre hangar... afin d'être amoureusement chouchoutées et bichonnées dans le moindre recoin. Des coquines vous dis-je ! Il suffit, pour s'en convaincre, de comptabiliser les paires de mains qui s'activent délicatement, qui sur les bordés, qui sur les membrures, afin de panser, malgré toute notre attention lors de nos sorties, les inévitables petits bobos occasionnés par nos « ébats » en mer. Comme toujours, au printemps, elles n'en ressortiront que plus belles et feront toute notre fierté !

Mais voilà, sorties de leur élément naturel, et à l'occasion de leurs déplacements, il convient de « hisser » ces charmantes demoiselles sur des remorques, fabriquées sur mesure s'il vous plaît, afin que ces dernières



épousent leurs mensurations respectives. Car il ne vous aura pas échappé, qu'en plus de se vouloir élégantes sur l'eau, les yoles adorent aussi parader sur le plancher des vaches... Qu'elles soient ici pardonnées.

Or, au cours des années, les remorques en question ont pris, elles aussi, quelques rides. Il convenait donc d'intervenir sans tarder, afin de garantir de dignes conditions de transport en toute sécurité à nos frères demoiselles qui, avouons-le, le méritent bien.

Et en la matière, il y avait urgence : En effet, sur une roue (pour mémoire ronde à l'origine), nous avons constaté une tentative d'ébauche en vue d'une forme au carré... peu compatible pour les inconditionnels d'un minimum de confort. Que l'auteur de ce méfait -actuellement toujours non identifié... quoique ! soit lui aussi pardonné... victime qu'il a été, d'un blocage intempestif des freins, indépendamment bien sûr de sa bonne volonté, lors d'une traction. Côté réseau électrique, même constat : c'était Noël et ses guirlandes toute l'année pour cause de faux contacts répétés.

En l'absence de Trézouriens es-qualité en mécanique (spécialité option remorque), un trio de volontaires, fort de leur longue expérience acquise dans différents domaines (par pudeur nous n'en dresserons pas la liste ici), s'est emparé du problème à bras le corps. Qu'à cela ne tienne! A nous clés à molettes et autres outils de précision dont est bien dotée notre association. En dignes marins qui se respectent, cet équipage de choc ne s'en est pas laissé compter et a fait face avec bravoure à une situation qui ne lui était pas acquise d'avance.

Première opération : dépose des roues et des tambours... au préalable, il fallait bien apprivoiser les bêtes...  
Deuxième opération : étude fine du système de freinage et de son fonctionnement... à l'issue de laquelle le trio a décrété que ses compétences étaient largement à la hauteur des travaux à entreprendre.  
Troisième opération : démontage du mécanisme de freinage ... avec son lot de surprises qui n'a nullement effrayé nos trois intrépides mécanos.

En effet, des pièces mécaniques étaient totalement « grippées » ainsi que certains câbles de transmission de freinage (deux d'entre eux ont d'ailleurs été remplacés). Les garnitures de frein, comme les tambours, ont été dépoussiérées puis passés à la toile émeri. Enfin, les roulements ont été contrôlés avant remontage, puis, avec une précision d'horloger, réglage du système de freinage.

Quatrième opération : Intervention sur les circuits électriques et soudures sur les remorques. S'agissant des circuits électriques, notamment sur la remorque de Volonté, Gil (membre actif du fameux trio), dont les compétences indiscutables dans ce domaine nous ont été précieuses, a très vite détecté l'origine des dysfonctionnements : ceux-ci provenaient essentiellement de la rallonge, partie amovible située à l'arrière de la remorque. Après quelques modifications et une opération d'étamage, exit Noël et ses guirlandes !

S'agissant des travaux de soudure, Jean-Claude souhaitait une modification des boulons qui servent au positionnement des chandelles. Aujourd'hui c'est chose faite : désormais une seule clé suffit au serrage des écrous facilitant ainsi l'opération. Quant à la roue jockey, béquille de la remorque d'An Alarc'h, un renforcement du collier a été effectué. Malheureusement, cette opération s'est avérée peu efficace et le système reste fragile : Il faudra donc penser au remplacement total du mécanisme dans un futur proche.

Au mois d'Avril, la mise à l'eau de Volonté a été l'occasion d'un test grandeur nature. Test apparemment-passé avec succès ; notre chauffeur attitré ayant fait savoir «*qu'ils avaient bien bossé...*» . En d'autres termes, n'ayons pas peur des mots, cet aveu a valeur de l'une des plus hautes distinctions décernée au sein de notre association ! Donc acte : nous reviendrons l'année prochaine !!

Nous ne terminerons pas sans évoquer cette anecdote : à la suite de ses recherches, un -le même- facétieux Treizourien (dont nous tairons encore le nom) a découvert dans les archives de l'association un document relatif à l'entretien détaillé des remorques... Il était temps en effet ... sauf que la formation de notre équipe de choc touchait à sa fin, les travaux étant quasiment terminés...

Sans rancune mon ami, grâce à toi, le trio a beaucoup appris par lui-même... et toujours dans la bonne humeur !

JEAN-MARC



Le «trio entretien de la remorque» :  
Jean-Marc Tosten, Claude Lezoualc'h et Gil Gaudron





## L'Atelier «surliure» de Gégé

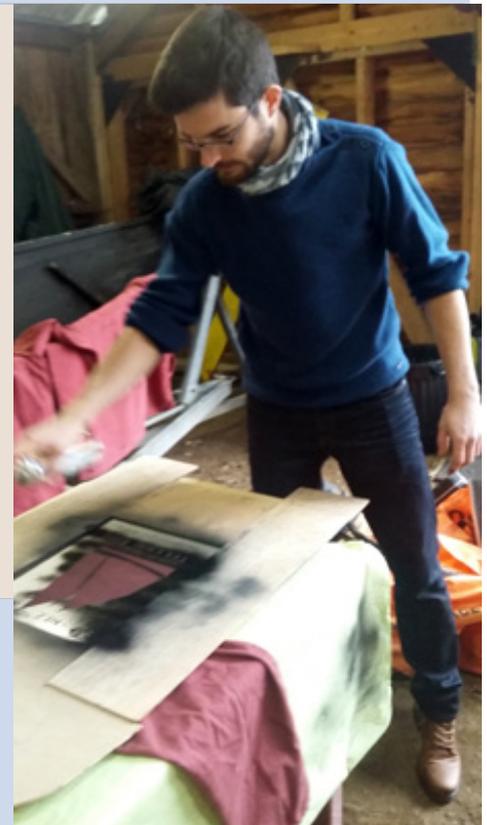


Estimant que les garcettes de ris des nouvelles voiles de TELENN MOR risquaient de se détériorer rapidement, Gégé a mis en place en janvier un «atelier de surliure» avant montage des voiles sur le bateau. Une bonne occasion d'apprendre une technique ignorée par beaucoup.



## Marquage des vareuses

Il y a quelque temps, Didier a fait confectionner par un métallier, un pochoir représentant la silhouette de Telenn Mor à imprimer sur le dos des vareuses, casquettes, sacs en toile... de ceux qui le désirent. Nombreux sont ceux qui ont déjà effectué l'opération avec succès. Nous maîtrisons bien la technique maintenant et nous pouvons organiser une autre séance si il y a des adhérents intéressés.



## Après le travail, le goûter...

Le samedi après-midi pendant la mauvaise saison, on s'active beaucoup au hangar Treizour. Il y a tellement à faire: peinture des bateaux et des avirons, entretien des remorques et du bâtiment, matelotage...

Mais une chose est sûre, tout ce petit monde a grand plaisir à se retrouver en fin d'après-midi, autour d'un convivial «café-pain-beurre» bien mérité.





## la formation chaloupe du LUNDI

C'est toujours avec autant de passion que Nicolas (Choco), dispense son savoir aux jeunes -et moins jeunes- souhaitant se former à la fonction de Chef de bord sur la chaloupe TELENN MOR.

Petit changement cette année, la formation n'a plus lieu le mardi mais le lundi.



## la «soirée crêpes»



Le 6 avril au soir, la corvée de remise à l'eau de Volonté fraîchement repeinte terminée, les Treizouriens se sont retrouvés au hangar pour une «soirée crêpes».

Dans l'espace laissé libre par la yole, une longue table avait été dressée pour accueillir les convives. Denise, Marie-Hélène et Claude L. ont transpiré derrière leur bilig pour rassasier cette bande d'affamés.

Très bonne ambiance à cette soirée sympathique où se sont retrouvés tous ceux qui pendant la mauvaise saison ont oeuvré chaque samedi au carénage de Volonté et d'An Alarc'h. Décapage, peinture, réparation des avirons,... tous ces petits boulots ingrats dont on ne voit pas la fin semaine après semaine, mais qu'on sait indispensables pour qu'à la belle saison on puisse re-naviguer. Cette année le travail d'entretien des bateaux a été rondement mené par une équipe dynamique et fidèle composée d'adhérents navigants et non-navigants.

Ces soirées toutes simples mais tellement conviviales cimentent la bonne entente de notre association ; on en redemande ...



## Sortie yole avec les élèves du Lycée de Pleyben



Camille BLANCHER

### Les amis du Port-musée accueillent le Lycée des Métiers de Pleyben

Dans le cadre d'une étroite collaboration avec l'association Treizour - les Amis du Port-musée, nous avons réalisé un projet mélangeant l'EPS, la menuiserie et la découverte du patrimoine maritime. En effet, nous avons pu faire profiter les élèves de seconde menuiserie du lycée des métiers de Pleyben d'une journée découverte autour de la charpente marine à Douarnenez. Les élèves ont eu l'opportunité le matin de visiter les Ateliers de l'Enfer en lien avec leur cursus scolaire ainsi que le Port-musée pour découvrir le patrimoine culturel maritime. Nous avons ensuite navigué sur la yole de Bantry "Volonté" de l'association Treizour, amarrée au port de Tréboul. Accompagnés par un équipage rodé et bienveillant, deux élèves ainsi que leur professeur d'EPS ont effectué un petit tour dans le port pour apprivoiser les avirons et dans l'espoir de hisser la misaine au large de l'Île Tristan. Le soleil, un équipage chaleureux, des élèves motivés, tout était presque au rendez vous ! Toutefois le vent un peu trop important ne nous a pas permis de hisser la voile. Pour profiter du paysage, nous avons donc sagement fait demi-tour au port et repris les avirons pour prolonger la balade. Après 40 minutes à tirer à la force de nos bras, nous avons regagné la terre ferme pour souffler de ce bel effort physique.

Cette expérience atypique fut très appréciée par les élèves et leur professeur, en espérant pouvoir réitérer cette expérience très enrichissante avec un plus grand nombre d'élèves. Un grand merci à Jean-Claude Prat et à tous les amis du Port-musée pour cette collaboration, qui nous a permis de vivre cette superbe journée.

Camille Blancher





## Sortie sur Telenn Mor avec le Centre Social de Minimur de Vannes

Au cours du 1er trimestre, dans le cadre d'une visite de Douarnenez, Paul Robert avait été contacté par le centre social Minimur de Vannes, pour découvrir les Ateliers de l'Enfer et organiser une sortie sur Telenn Mor avec des garçons des quartiers sensibles de Vannes.

Le 18 avril, en début d'après-midi, nous nous sommes retrouvés sur le port de Tréboul avec 7 jeunes et leurs éducateurs. Le Gabian de l'association Port-Rhu nous accompagnerait pour embarquer les accompagnateurs qui ne pouvaient embarquer sur Telenn.

Nous étions trois, avec Didier et Paul, pour assurer la sortie. première manœuvre inconnue pour ces ados, préparer les voiles. Dès cet instant, nous avons décidé que c'était eux qui seraient les « muscles » de la chaloupe. Très étonnés que les voiles soient si lourdes, mais piqués au vif dans leur orgueil de jeunes mâles, ils ont fait le job... Et nous sommes partis tranquillement avec une petite brise. A peine sortis du chenal, nous avons retrouvé toute la petite bande installée à l'avant et pianotant sur leurs écrans. Grosse déception pour eux : il n'y a pas de prises pour recharger les téléphones ! La mer est calme et le vent léger ; ils semblent, malgré tout, apprécier la balade.

Mais la petite brise s'est rapidement changée en pétrole ! Alors que l'étrave de la chaloupe ne faisait pas la moindre ride sur une mer d'huile, le gabian naviguait tranquillement, au moteur, à côté de nous. Un moment, il fut question de céder à la tentation d'une remorque, mais nous n'avons pas succombé ! Toujours à la recherche de la prochaine connerie à faire j'ai brusquement tapé dans mes mains en criant « tout le monde aux avirons ! ». Personne ne me croit jamais, même ces jeunes là ne m'ont pas cru, c'est triste quand même... Et pourtant, ils auraient dû ! Aussitôt dit, aussitôt fait : Didier à la godille, ils n'ont pas eu d'autre choix que de se mettre au boulot. Avec deux au grand carénois et deux à l'aviron, la chaloupe a tout doucement repris sa route. Nous étions à l'est de l'île Tristan. Vu la marée, Didier a décidé de prendre au plus court et a opté pour le passage dit de « la vache ». Malgré cela, il y avait du chemin à faire. Comme toujours, avec les jeunes, tout se transforme en jeu, mais ils ont dû utiliser toute leur énergie pour faire avancer la chaloupe et il nous a quand même fallu une bonne heure pour rejoindre le mouillage.

Les éducateurs nous ont remercié pour cet épisode de « galériens » qui restera sûrement un de leurs meilleurs souvenirs de Douarnenez...

La magie de Telenn !!!

Claudio



# En baie avec TELENN MOR



Navigation

# à bord de VOLONTÉ



# Tout un mois à plancher sur l'appentis...

par Claudio

En février 2018, nous avons quitté le chantier de l'appentis sur la photo d'un Didier triomphant d'un calendrier de travaux qu'il avait lui-même établi et qui s'est avéré être réalisé bien plus tôt que prévu...



Les parpaings posés, il fallait passer à la phase menuiserie et charpente. Première étape : réceptionner la commande calculée au mètre près par Didier. Petit souci : la grue du camion ne peut déposer le fardeau de bois suffisamment loin dans le hangar pour pouvoir le fermer. Donc, comme toujours dans ces cas là, j'ai pris l'habitude : déléguer. Le bruit court même que ma position de travail préférée est : les mains dans les poches... Position efficace, mine de rien, car rapidement il y avait Jean-Marc, toujours dispo, Pauline qui passait par là, Henri qui n'était pas loin, Gégé toujours partant pour discuter le coup, et Isa, arrivée suffisamment tôt pour immortaliser le moment... Si bien que rapidement, nous avons pu ranger toutes ces longues planches à la place d'An Alarc'h, et fermer le hangar. Il ne restait qu'à attendre le maître d'œuvre.



Dès le lendemain, le 23 février, sous la direction d'un Didier plus motivé que jamais,



les premiers chevrons commencent à se dresser sur la maçonnerie qui attendait ça depuis un an... Après, ça devient vraiment une question de spécialistes. Heureusement, à Treizour, on n'en manque pas. C'est Didier le chef de chantier ; mais Olivier (charpentier de marine) n'a aucun problème pour découper, au millimètre près, les planches ad hoc. J'ai fini par retenir que cette scie magique « pour couper dans les coins » s'appelle une scie radiale... C'est ce duo qui assurera presque toutes les opérations de précision, au fil des samedis. Même si le trio « infernal » des réparateurs de remorques ne peut s'empêcher de montrer son savoir faire dans les métiers du bois, aussi...

Nous autres, les petits, les sans grade, les moins que rien..., nous sommes, au mieux, condamnés à servir d'étaies. Des après-midi entiers, les bras levés en attendant que les maitres « es bois » ne daignent enfoncer la vis appropriée, au bon endroit, après des mesures interminables... Et une fois une planche posée, retour au tas pour en prendre une autre... Un travail de forçats, je vous dis ! Mais bizarrement on a du goût quand même, car les moellons plus le bois, plus toutes les conneries qu'on dit, ça commence à ressembler à l'appentis souhaité... Mi-mars, l'affaire était entendue : il restera la toiture à mettre en place, l'hiver prochain. Mais déjà, notre appentis a révélé toute sa pertinence, car il a abrité le mât du Grayhound que Marcus et son équipe ont dû réparer en urgence, après qu'il se soit cassé net, au niveau du pont. Ceux d'entre nous qui ont eu la curiosité de visiter ce chantier ont pu admirer ce qu'on ne peut qu'appeler « de la belle ouvrage »...

Claudio



## UNE HISTOIRE D'HUILE ET DE COUDES

Comme chaque année, Volonté demande toute notre attention, pour ne pas dire toute notre Amitié...

Comme chaque année, les ingrédients nécessaires sont : huile de coude, grattage...huile de coude, ponçage...huile de coude, antifouling...huile de coude, etc... jusqu'à ce qu'elle soit plus neuve que neuve.

Comme chaque année, ce bichonnage mobilise le « petit peuple actif » de Treizour. Il y a les retraités qui n'ont rien d'autre à faire, il y a les travailleurs qui sacrifient leur samedi après-midi pour venir profiter des relents de poussière et de peinture, il y a les motivés qui viennent même dans la semaine pour être sûrs de ne pas être dérangés dans leur travail... En tout cas, il semble que tout ce petit monde a du goût à se retrouver, car l'affluence est toujours au rendez-vous. Le bruit court que certains ne viendraient que pour le « 4 heures » et pour le far aux pruneaux de Jean-Claude. D'abord, je ne peux croire qu'il existe au sein de Treizour un tel manque de solidarité, et ensuite, chacun sait qu'au cœur des plus fidèles au travail, il y en a qui préfèrent le far aux pruneaux, sans pruneaux!!!

Toujours est-il qu'au fil des semaines notre yole perd les effets indésirables des navigations de l'année dernière en même temps que ses couleurs... Mais il y a aussi des pièces de bois à changer. Pour ça, on ne rigole plus : Jean-Claude sort ses outils ! Outils dont, personnellement, je ne connais ni le nom, ni même l'utilité, mais à Treizour, il y a des spécialistes en tout qui semblent y trouver leur compte... Pendant que les pros bossent « pour du vrai », les petites mains s'activent à redonner à Volonté ses couleurs de baptême, les uns allongés sous la coque pour l'antifouling, les autres casés en quatre, à l'intérieur pour dénicher le moindre recoin qui n'aurait pas eu sa dose de peinture blanche... Attention à l'œil du contremaitre ! Même l'ancre a eu droit à une nouvelle jeunesse grâce à un petit sablage. Et l'atelier du musée nous a gentiment taillé une des lattes du plancher qui était bien fatiguée.

Pour An Alarc'h, il a suffi de rafraîchir le travail d'entretien fait par Simon et ses potes, l'été dernier : antifouling et goudron de Norvège. Pourquoi la poussière blanche du ponçage de l'antifouling est venu saupoudrer le goudron de Norvège qui n'était pas sec ? On ne saura jamais si ce fut un sabotage, une mauvaise coordination de timing ou un vent malicieux, comme parfois à Douarnenez...

Nous avions souhaité mettre la yole à l'eau plus tôt que l'année dernière. Pari tenu : nous l'avons mise à l'eau un mois plus tôt, le 6 avril ! Et c'est pour fêter ça que nous avons organisé une soirée crêpes, le soir même... Et ce soir là, ce fut « huile de coude » pour Denise, Marie-Hélène et Claude L. La boucle était bouclée...

**Claudio**



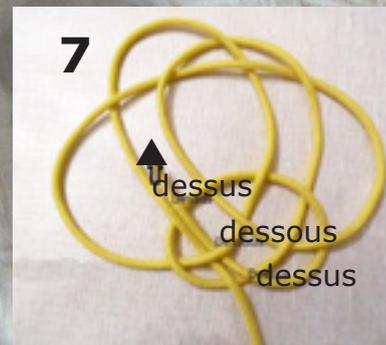
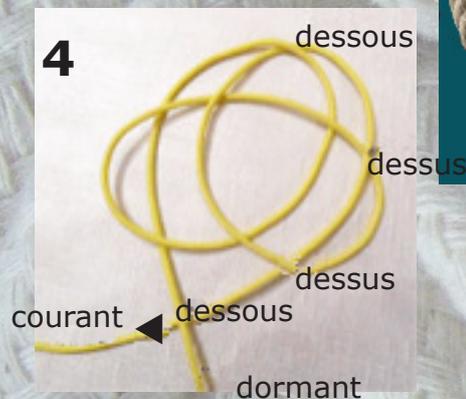
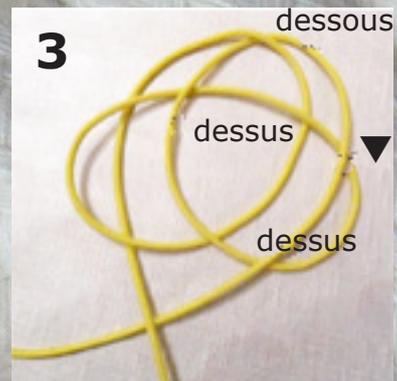
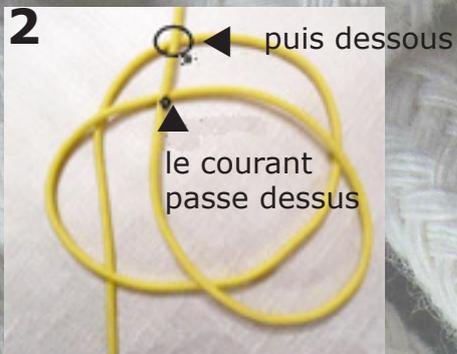
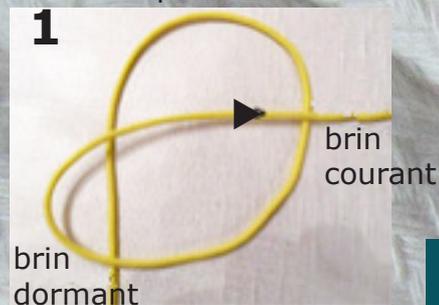


# La rubrique de Gégé

et si on faisait un peu de matelotage entre nous...

## Le noeud de piton

1ère disposition du noeud de piton

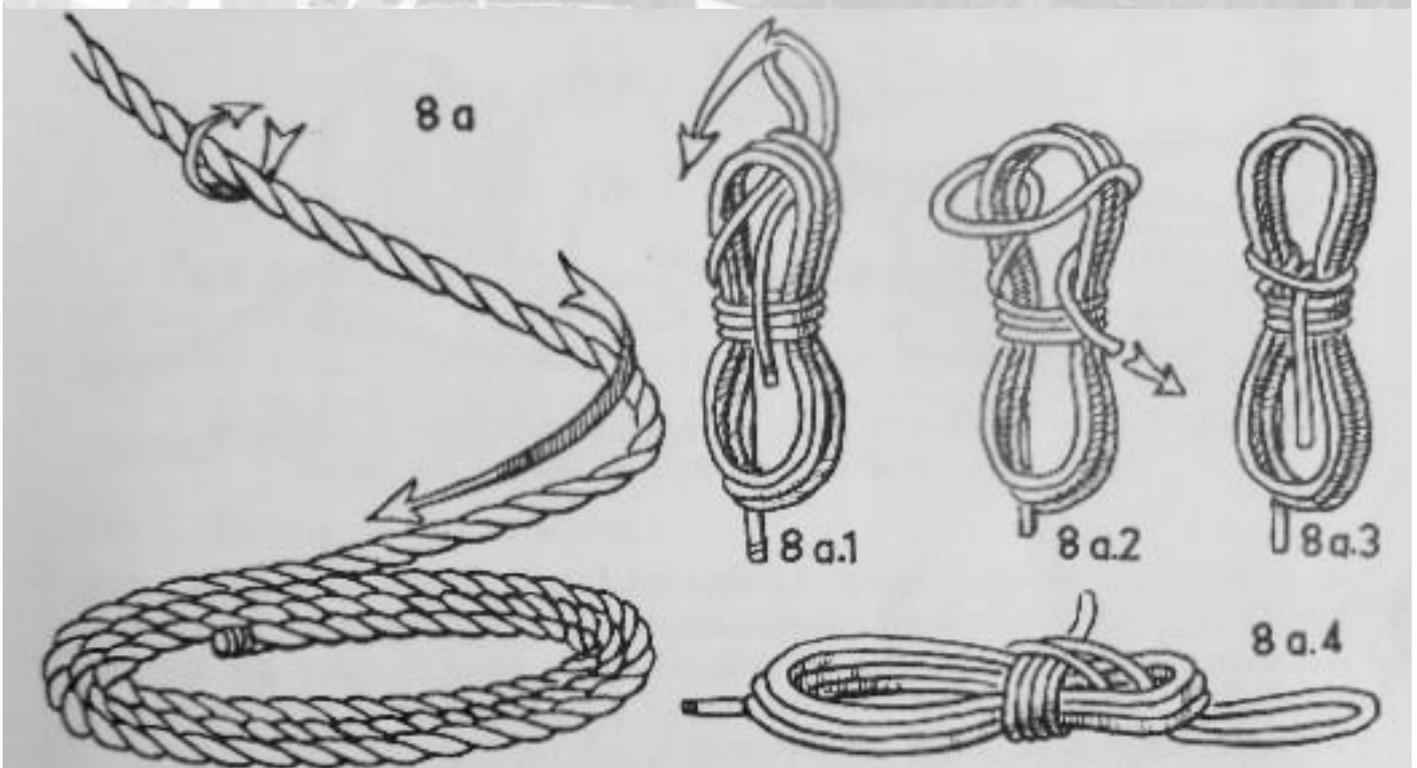


puis doublez et triplez en suivant le brin guide

# L

## PETIT LEXIQUE du vocabulaire maritime (suite)

- Largue :** Allure correspondant à un vent soufflant de l'arrière du travers .  
Lorsque la direction du vent est comprise entre 3 quarts sur l'a/r du travers et un quart de l'arrière, le bâtiment court grand large.
- Laize :** Largeur de tissage d'un tissu .
- Lisse :** Appui surmontant un pavois ou une rambarde .  
Renfort agissant dans le sens longitudinal .
- Liston :** Ceinture en saillie sur la partie haute de la coque et protégeant la muraille des ragages. Le liston se réduit souvent à une moulure décorative ou à une simple bande peinte soulignant la tonture .
- Loch :** Appareil servant à mesurer la vitesse d'un navire (loch à bateau , loch à hélice , loch à pression ) .
- Lof :** Bord situé au vent .  
Points inférieurs (écoute et amure ) d'une basse-voile.  
Virer lof pour lof signifie changer d'amures en passant par le vent arrière.
- Loffer :** Rapprocher l'étrave de la direction d'où souffle le vent ; on dit aussi venir au lof.
- Louvoyer :** Rallier un point situé au vent en étant obligé de tirer des bords .
- Lover :** Ployer un filin en rond à plat-pont



Façons de lover un cordage (en textile) :

- fig. 8a : lové à plat-pont
- fig. 8a1 - 8a2 - 8a3 : glène bridée par capelage du courant
- fig. 8a4 : glène bridée avec le courant passé en double

# BASILE, CHEBACCO



par **Didier CARIOU**

Le Chébacco a été conçu par un architecte Américain Phil Bolger (1927 2009) à Gloucester dans le Massachusetts, Etats Unis d'Amérique.

C'est un voilier avec une petite cabine pouvant accueillir deux personnes pour la nuit, appelé communément un Day boat.

## Histoire de sa construction



La coque est à bouchains, de bas en haut : une sole horizontale, un bouchain à 45° et ensuite la muraille verticale. Construction en contreplaqué marine collé. C'est un Cat boat à tape cul c'est à dire un mât gréé d'une voile à houari tout à l'avant et une petite voile triangulaire à l'arrière. Le bateau est dériveur, gros avantage pour accéder aux fonds de ports, et profiter des endroits interdits aux quillards. Il est facilement transportable, les manutentions, le remorquage routier et les mises à l'eau doivent rester simples.

Ma construction a officiellement débuté le 2 juin 2016, date à laquelle j'ai reçu 23 feuilles de CP marine...

Dans ma tête elle a commencé bien avant, sans doute pendant une Fête du Golfe où un Chebacco Hollandais le "Lizzy Bend" m'avait un peu tapé dans l'œil, c'était en 2013...

A cette époque j'avais même oublié le nom du type (Chebacco) mais en faisant une recherche sur la liste d'inscription du Golfe je l'ai retrouvé. Je savais aussi qu'il y avait eu un article dans "Le Chasse Marée", j'ai retrouvé le N° -facile quand on les a tous. Architecte Phil Bolger est le spécialiste des bateaux moches et des caisses à savon qui marchent (d'après le Chasse Marée). J'ai commandé les plans H. H. Payson & Co... Pas très chers comparés à ceux de François Vivier, mais beaucoup moins détaillés, plus approximatifs et évidemment en Pieds, Pouces, 1/16. La joie des mesures Anglo-Saxonnes.



Fête du Golfe en 2015, j'ai recroisé le "Lizzy Bend". Avec mon Drascombe on a été à couple le temps de baragouiner, (un mélange de Français, Anglais, Hollandais voire même Breton) où je n'ai pas appris grand chose, mais sous voile il était beau et rapide au moins dans le petit temps. Malheureusement on est tous trop vite rentrés de ces Fêtes.



J'ai fini par retracer tous les plans en cotes métriques, merci Autocad et ensuite histoire de vérifier : commencer par une maquette. La maquette ce n'est jamais du temps de perdu, toutes les difficultés de réalisation seront plus faciles à appréhender par la suite. Les formes apparaissent d'une manière plus concrète, les futures améliorations aussi. De ce Breizh storming ressort

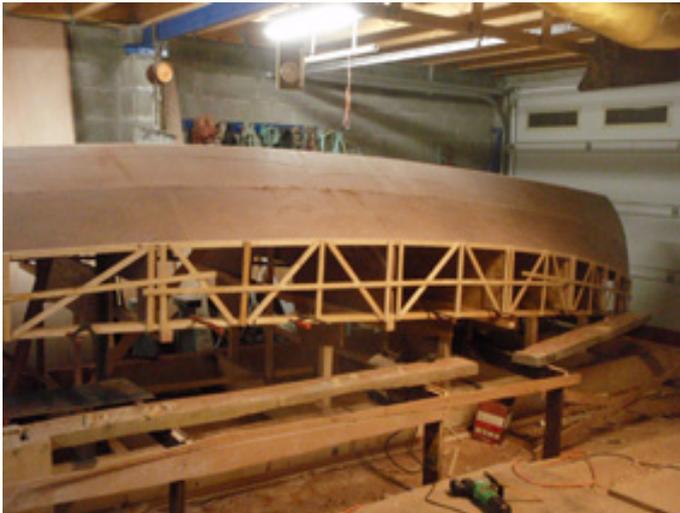
plusieurs modifications. Le mât sera reculé pour adjoindre un foc et il sera aussi pivotant, ce grément à l'image du "Drascombe Lugger" sera plus fractionné et plus facile. J'ai aussi déplacé une cloison à l'arrière pour avoir un accès plus aisé au moteur. La plus grande difficulté de construction du Chébacco est le premier clin après la sole, il est large et torturé à l'extrême. Sur le mien je l'ai divisé en deux demis, ça sera plus simple et la construction à bouchains deviendra du clins/bouchains. Pour finir J'ai décidé d'augmenter



sa longueur de 6M à 6M60, la silhouette s'affine et il gagnera en vitesse et hop une demi-coque pour concrétiser tout ça....

Au niveau matériaux ça sera du CP marine stratifié extérieur et intérieur, selon certains exagéré, mais c'est moi qui décide. Le reste quille, étrave et les lisses seront en Sapelli. Le safran, dérive et autres ferrures, inox 316L.

**Donc en Juin 2016** la construction commence doucement, par les couples en CP. J'ai sorti les plans individuels de chaque. Une grande partie des feuilles de CP ont été posées sur deux petites tables servantes, le tout à la même hauteur que mon combiné, donc j'ai pu m'étaler à ma guise si bien qu'en quelques jours il y en a partout. Traçage le plus soigné possible, vérifié plutôt trois fois qu'une, découpe à la scie sauteuse (outil de prédilection). Finition des champs au rabot, puis à la ponceuse à bande et stratification avec tissus epoxy. Stockage et recommencage ....Le puits de dérive, c'est toujours le point faible, le mien sera chiadé, dérive en Inox ép 12mm 70kg, Axe costaud et étanche, entretoise. Stratification interne époxy avec 2 couches de tissus, butée haute et verrouillage possible en position haute, système de relevage revu et facilement accessible.



**C'est la mi Août**, c'est vrai que pendant l'été j'ai franchement autre chose à faire, n'empêche que j'ai fini ma fausse étrave 9 plis de lamellé collé de sapelli. Tous les couples sont prêts, finis, stratifiés nickels. Les couples provisoires en OSB au niveau de la cabine aussi. Reste encore à débiter, raboter, scarfer les lisses, celles du livet et d'autres internes....

Suite logique fabriquer le chantier de montage. Il sera en bois de charpente 20/8 raboté 4 faces. Comme tous les chantiers solide, bien équerré et fixé au sol.



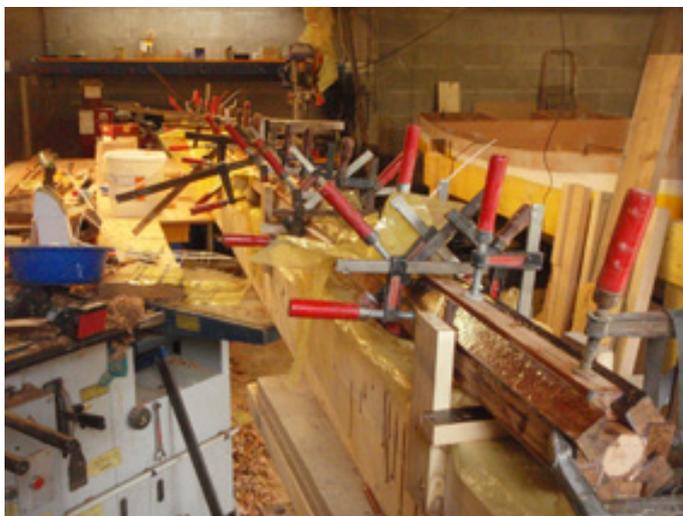
Ensuite vient le moment le plus magique de la construction, montage sur le chassis de tous les couples, étrave, tableau AR et lisses. Evidemment équerrage et ajustage avec la plus grande précision. Faut savoir prendre son temps, voire perdre son temps, faire et défaire, jusqu'à que ce soit bien et précis...J'ai l'impression d'avoir usé mon mètre. Une fois fini le tas de bois s'est transformé en forme, presque en canot, surtout après avoir posé les lisses provisoires. Faut savoir profiter de ce moment car il est vraiment magique, sans doute le meilleur de la construction. Aperçu réel du volume occupé, mon garage n'est pas petit sur la largeur il me reste 50cm à l'avant et à l'arrière, circuler ne va pas être facile, vrai que je n'ai jamais fait aussi grand.....

**22 Août.** Fabrication de la sole et réalisation des premiers scarfs majeurs. Un scarf c'est un assemblage en sifflet de pièces de contreplaqué. Réalisation de 2 longs coins de 10 fois l'épaisseur, collé epoxy pour avoir des pièces de longueurs voulues. Le Chebacco fait 6.60M et les feuilles de CP 3M, pour chaque longueur il faut 3 morceaux donc 2 scarfs. Pour réaliser un Scarf les deux plaques sont posées, visées les une sur les autres, pour faire comme un escalier. Ensuite on dégomme les marches, rabot électrique, puis manuel, et ponceuse à bande, contrôle, positionnement et collage. Je me retrouve avec des pièces longues + de 6m60 qui deviennent vite difficiles à manipuler.



ler heureusement que j'ai mon voisin. Collage et stratification intérieure faite, la sole est posée sur l'ensemble des couples. Traçage et découpe finale j'ai laissé du gras (les lames de scie sauteuse ne font pas long feu sur les stratifications epoxy). Reste le parage, c'est à dire l'angulation de la sole pour recevoir le premier clin (là c'est les lames de rabot électrique qui souffrent). Une fois l'ensemble positionné et collé, tout devient rigide, impossible maintenant de bouger quoi que ce soit.

Premier clin: Comme les suivants, il a été réalisé d'après gabarit: c'est à dire, un treillis bien triangulé de lattes montées en lieu et place sur la structure du canot. Une fois démonté il conserve sa forme et on peut réaliser la copie sur du contreplaqué. Préalablement des assemblages par scarfs ont été réalisés (comme pour la sole) pour permettre d'avoir la longueur requise. Après découpage à la scie sauteuse et finition du chant au rabot plus ponçage, ce clin servira à réaliser son symétrique. Ils sont stratifiés cotés int. seulement, tissu et résine epoxy. Le premier clin, le plus vrillé a aussi été le plus difficile à mettre en oeuvre, les autres seront plus aisés. L'opération ne nous (moi et mon voisin Thierry) a pas posé de grands problèmes, malgré les contraintes du cintrage, vrillage. Collage à la sole et aux membrures par joints congés epoxy. Ensuite stratification extérieur de l'ensemble, 2 couches de tissus avec doublage sur les bouchains + tissu d'arrachage (facilite le ponçage). Après midi galère malgré la compétence et l'aide deux pros: Laurent P et Pascal B. Les jours suivants: Le ponçage de l'ensemble reste encore une autre galère, mais solo cette fois...Ca



commence quand même à avoir de la gueule....

Deuxième clin: Idem au premier, juste un peu plus délicat à découper parce que clin intermédiaire, le premier l'ajustage au niveau de la sole se faisait après, le dernier l'ajustage au niveau de la lisse se fera après. Mais celui-ci il faut qu'il tombe bien en haut et en bas....(comprenez qui pourra). Autrement beaucoup plus facile parce que moins vrillé que le premier. Il a été préalablement stratifié intérieur et extérieur à plat, son vrillage moindre le permet. C'est aussi mon dernier clin en CP marine Sapelli de 12 mm, le reste se fera en okoumé sûrement moins performant mais bien plus léger....

Dernier clin: C'est la facilité même parce que lui n'a aucun vrillage, presque une formalité.

C'est plein de répétitions pour fabriquer une paire de "clins": 1) Réalisation d'un gabarit triangulé sur la coque en petites lattes collées à chaud. 2) dégrossissage de la forme sur du CP. Repérage et Scarfs, rabot électrique, puis manu, ponceuse à bande voire excentrique. 3) positionnement et collage. Ça fait plus de 7M de long, difficulté de manipulation. 4) découpage à la sauteuse à la trace du gabarit, finition au rabot puis ponceuse. 5) Présentation à blanc sur zone. C'est OK ??? Non : on retouche (c'est souvent), Oui : on se sert de gabarit pour le second. Répété 2, 3, 4, 5. Stratification epoxy des deux faces avec tissu d'arrachage et après séchage ponçage. Mise en place collage et joint congé...On boit un coup...Reste juste à répéter ces opérations 3 fois...

C'est la nouvelle année vive **2017**, moi je m'en vais



en Espagne Valencia, j'ai trouvé moche, retour par le Médoc là c'est mieux....

Escapada Espanol terminado, début janvier, finition du puits de dérive et de la dérive, elle est lourde toile inox ép 12mm env 70kg et avec le puits renforcé une centaine. Je voulais la monter seul, question de prestige perso!!! et et et.... j'ai réussi en faisant une rampe et ensuite palan au plafond. Montage collage et joint congé. Reste maintenant à terminer l'ensemble quille étrave, lamellé collé de sapelli, la coller à la sole et stratifier l'ensemble. Dans la foulée les deux quilles d'échouage. Après beaucoup d'enduit et de ponçage et enfin sous couche et peinture et la ligne d'eau en noir. J'ai aussi mis des protections en inox quille étrave et échouage. Vu aussi le passage du safran dans la voûte et pas mal de renforts internes, collé à l'envers par en dessous travail dans des positions pas possible. Même que j'ai fait ma plus grosse boulette et pour le collage le plus chiant: Oublié de mettre du durcisseur...Arfff !!!! tout à refaire...

**1 sep 2017:** ma coque est pour ainsi dire finie, pour continuer faut la retourner, donc la sortir lui faire un demi tour et la re-renter, pour ce j'ai fait un châssis supplémentaire et il me faudra du monde.

Les copains vont venir: Entre femmes, enfants, les passants instantanés et chiens on est à plus de 50. La pluie s'est aussi invitée, elle ne viendra pas au PPVRCCCC (Pain Pâté Vin Rouge Cornichon Cidre Crêpe Confiture). Le chantier a bien avancé, ça fait 10 mois réels de bricole, on dit que pour un voilier la coque représente 1/3 du boulot, mais je pense moins....(à tort)

Je profite de cette fin d'été pour coller à l'epoxy les

grandes pièces, donc les mâts. J'ai décrété que le grand mât fera la longueur du canot donc 6m60 un diam de 100mm. Celui de tape cul étant moindre. Ils seront tous les deux en lamellé collé de Red-Cedar et creux stratifié epoxy. Faire des mâts ce n'est compliqué il faut partir d'un carré dans le quel sera inscrit le cercle, puis raboté les 4 coins pour en faire un octogone. On refait de même avec les 8 coins et on obtient un hexadécagone (16 cotés) et le cercle n'est plus loin...Raboteuse pour faire les lattes, j'ai fait un autre chantier rigide pour coller. Traçage rabot électrique et ensuite manu pour finition, ponçage et stratification + peinture...Ma bôme je l'ai voulue rectangulaire, drôle d'idée. Après réalisation je la trouve trop souple, mon grand mât trop gros et mon mât de tape cul aussi ; lui sera retouché en diamètre. A l'utilisation c'est bien... Ouf!!!

**Fin Nov 2017:** Début de la réalisation du cockpit et pont cabine. D'une façon générale c'est la même technique que pour la coque mais facilité par l'absence de surfaces vrillées. Je me répète mais en simplifié: Gabarit, Forme dégrossie, Scarfs et collage, découpe précise, stratification et collage sur place. Comme ça c'est vite vu, pas si vite vu parce qu'on est déjà **fin Oct 2018**. Mais qu'est-ce que j'ai foutu pendant tout ce temps ?? D'abord il y a l'été où j'ai mieux à faire. Ensuite à mon insu un bordel notoire s'est installé dans mon atelier, pour le traverser certains jours c'est presque le parcours du combattant, perdre un outil c'est rapide, le retrouver beaucoup plus long. Aussi ça fait depuis longtemps, vu les modifs que j'ai apportés que je dois au préalable faire les plans. Le travail devient plus long surtout que maintenant c'est souvent dedans que ça se passe, stratifier, poncer, enduire, peindre, devient plus compliqué. Mais surtout surtout j'ai attaqué les finitions et la pose de l'accastillage, la réalisation des plans pour découpes laser Inox. Je peux encore trouver plein d'autre raisons (vraies au fausses) pour justifier ce temps passé...J'ai dû monter et descendre du canot au moins dix milles fois. Je fatigue un peu et souvent je dois composer avec la flemme....

Mon bateau je le trouve beau, et je veux bien croire qu'il l'est parce que tout le monde me le dit. Mais je n'ai plus le même engouement qu'au début où je voyais la coque naître. Mais quand même je tiens le bon bout. Encore une corvée de ponçage, enduit, re-ponçage et re-enduit, re-re-ponçage et re-re enduit et re-re-ponçage et reste plus qu'à peindre. Trouver la bonne teinte, le jaune du début faisait trop Maserati, j'ai même acheté de la peinture bleue, et tout compte fait il sera "Jaune Soleil". Son nom n'a pas été facile à trouver, mais ce sera "Basile" en souvenir de mon dalmatien, il faudra que je repeigne la descente en noir et blanc...The touch of the class... Vu que les taches noires du dalmatien ne sont pas les mêmes que la vache Pie Noire, j'ai dû m'aider d'une photo....

J'ai été acheter une remorque, mais pas tip top. Obligé de faire pas mal de modifications pour améliorer le guidage de la coque au niveau de la quille, et aussi renforcer les garde boue qui autrement n'auraient pas duré longtemps, ils font aussi office de marche pied.

Reste les voiles, re tracer le plan de voile. J'ai abandonné le gréement GV à houari que j'aimais bien pour un aurique plus petit, sur le quel éventuellement je pourrai gréer un flèche. Traçage d'un petit foc, à grand allongement, et aussi d'un génois monté sur bout-dehors. Tape cul de mise bien sur.... Abandonnée l'idée de le faire naviguer en utilisant les voiles existantes de mes autres canots et pas évident de trouver le juste milieu entre le sur et le sous voilage.

Et un jour, le grand jour arrive, celui où il faut sortir le canot, le glisser sur le chariot, régler tout ça, le mâter, l' haubanner, le regarder, le trouver beau, déstresser et puis un deuxième PPVRCCCC mieux ou moins bien que le premier, je ne sais pas...

Je me donne une quinzaine, il me reste encore, à bien régler les haubans et étai, monter le safran par en dessous (ouf il va bien, juste un peu dur), terminer et fixer la queue de malet et le coinqueur d'écoute du tape cul (c'était le dernier point délicat). Monter et essayer les voiles, circuit de drisses et d'écoutes. La GV pas évident, la toile neuve est rigide, et l'ensemble GV vergue bôme pèse quand même 25kg. Faire, monter et régler les Lazy Jack: Quelle galère, mais qu'est ce que c'est utile. Gros merdum, ma GV est trop raide, prendre les ris c'est chi... et en plus impossible d'affaler complètement, ça coince dans le bas. Va falloir retoucher tout ça. Le rabot va déguster c'est sur. En bout de bôme faudra que j'installe un renvoi et un palan d' étarquage de point d'écoute, tout ça devient trop compliqué mais plus simple impossible....j'ai quand même pu démâter seul mais il me faudra de l'aide pour re-mâter....Malgré un temps pourri, j'ai enfin réussi à faire mes essais de prise de ris, ça le fait mais dans la peine....

**Dimanche 12 mai 2019:** Mise à l'eau. Je n'ai pas encore ni mon permis (recalé) ni la voiture, alors c'est Laurent qui aura la responsabilité d'amener Basile à Audierne. Grosse frayeur au niveau de Primelin on a perdu les deux roues gauche de la remorque. Ouf !!!! Il est né sous une bonne étoile, pas de blessé, le chébacco est en mauvaise posture mais indemne, la faute à bibi d'avoir pas assez serré les roues, Heureusement on les a retrouvées et suffisamment de boulons pour les remonter. Le comité d'accueil s'impatiente mais petit retard excusable.

Il n'aura pas de marraine mais un parrain, il n'aura pas de champagne mais du cidre et pour nous aussi. La mise à l'eau c'est toujours quelque chose, celle-ci s'est bien passée. Basile flotte le long du quai, et malgré une construction solide mais lourde il est bien dans ses lignes. Sans doute beaucoup plus léger que mes estimations. Satisfaction...

J'ai encore plein de doutes: Trop ardent ou trop mou? évolutif ou non? bon marcheur ou veau? Trop ou sous toilé? Raide ou gâtard? Est ce que le safran ne décrochera pas ? Une certitude tout le monde le trouve beau, voire superbe mais mon Cormoran était beau aussi et c'était une saloperie... Sur un corps mort dans le Port d'Audierne les voiles sont hissées, tape cul, GV toujours difficile, Foc déroulé et c'est parti pour une sortie au près jusqu'à son mouillage à Ste Evette. Il y a un petit vent, la présence de Laurent est rassurante, on a vite trouvé le mode d'emploi, heureusement parce que les bords sont courts. Le chébacco se comporte bien, tout le monde est content, moi aussi. On peut dire que c'est à St Evette, sur la terrasse du bistro le Récif, noyé de soleil avec dans le fond Basile se dandinant sur son mouillage que s'achève cette construction et cette histoire. Maintenant faudra terminer sa mise au point et naviguer. Une autre histoire....

Après quelques sorties, et améliorations, surtout au niveau de la prise de ris de la GV, ça ne se passe pas trop mal. Mais finies les jolies manœuvres sous voiles pour prendre et quitter le mouillage que me permettaient mon Drascombe et mon Ilur. Pour ce faire, Il me faudra apprendre à utiliser le moteur. le Chébacco est bien équilibré, ne mouille pas beaucoup, garde bien son cap, barre tenue par un élastique, évolutif sous foc et tape cul, prend bien la cape, et le safran ne décroche pas à la gite même quand il couche bien...Rassuré certes mais pour l'instant, je naviguais beaucoup plus sereinement sur mon Drascombe, mais il reste tellement de choses à découvrir...

Merci d'avoir pris le temps d'avoir lu tout cela...

DIDIER



L'Association TREIZOUR attache une importance toute particulière à son rôle d'AMIS DU PORT-MUSEE. A ce titre, elle participe, entre autre, aux animations proposées aux visiteurs en juillet et en août au sein des ateliers «LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS».

Petit rappel : la carte d'adhérent donne l'accès gratuit au Port-musée toute l'année.



Du lundi au vendredi

# DES ANIMATIONS

pour toute la famille



à partir du 8 juillet

■	lundi 8	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS matelotage et ramendage : 15h-17h
■	mardi 9	DES BANCS DE SARDINES AUX BANCS D'USINES : à 15h
■	mercredi 10	DES BANCS DE SARDINES AUX BANCS D'USINES : à 15h
■	jeudi 11	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS matelotage et ramendage : 15h-17h
■	vendredi 12	LES ENFANTS D'ABORD Le jeu du sémaphore : 11h / À la recherche du mot mystère : 14h-18h
■	lundi 15	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS matelotage et ramendage : 15h-17h
■	mardi 16	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS Tannage et initiation à la godille : 15h-17h
■	mercredi 17	DES BANCS DE SARDINES AUX BANCS D'USINES : à 15h
■	jeudi 18	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS Matelotage et ramendage : 15h-17h Démonstration de paléométagurgie : à 15h
■	vendredi 19	LES ENFANTS D'ABORD Contes de la mer : 11h / À la recherche du mot mystère : 14h-18h
■	lundi 22	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS matelotage et ramendage : 15h-17h
■	mardi 23	DÉMONSTRATION DE PALÉOMÉTALLURGIE : à 15h
■	mercredi 24	DES BANCS DE SARDINES AUX BANCS D'USINES : à 15h
■	jeudi 25	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS matelotage et ramendage : 15h-17h
■	vendredi 26	LES ENFANTS D'ABORD Le jeu du sémaphore : 11h / À la recherche du mot mystère : 14h-18h "KOÏCHENNOÛ" AU BISTRO : à 17h
■	lundi 29	LES SAVOIR-FAIRE DES MARINS matelotage et ramendage : 15h-17h
■	mardi 30	DÉMONSTRATION DE PALÉOMÉTALLURGIE : à 15h
■	mercredi 31	DES BANCS DE SARDINES AUX BANCS D'USINES : à 15h